

## JEANNE ET HENRI WEISSENBURGER

2<sup>E</sup> PARTIE

DIRECTEURS DES COURS COMPLÉMENTAIRES DE FILLES ET DE GARÇONS DE NOYON PENDANT L'ENTRE-DEUX-GUERRES ET AU DÉBUT DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE, JEANNE ET HENRI WEISSENBURGER ONT CONSACRÉ LEUR VIE À ACCOMPAGNER LES ENFANTS VERS L'ÂGE ADULTE.

## LA DIRECTION DES COURS COMPLÉMENTAIRES

Nommée directrice du cours complémentaire de filles le 1<sup>er</sup> août 1923, Jeanne Weissenburger entre en fonction le 1<sup>er</sup> octobre. Henri Weissenburger entre également en exercice le 1<sup>er</sup> octobre 1923 comme instituteur-adjoint au cours complémentaire de garçons, vestige du Petit séminaire, rue Paul Bert. En 1929, il accède à la direction de l'école des garçons, puis du cours complémentaire. Il est nommé professeur en 1937.



Les élèves pourvus du certificat d'études primaires sont accueillis au cours complémentaire. Les programmes comportent un enseignement général commun à toutes les sections. Celui-ci est notamment mis en œuvre par les époux Weissenburger. A cela s'ajoutent des enseignements spécifiques, plus professionnels, préparant directement à l'exercice d'un métier. Un internat est rouvert dans les années 1930 afin d'héberger les élèves des environs. Sous l'impulsion des deux directeurs, les deux établissements gagnent une excellente renommée dans le Noyonnais.

Suite à l'offensive allemande et à l'exode, le 4 juin 1940, un arrêté préfectoral délègue Henri

Weissenburger pour assurer les fonctions de maire de Noyon. Cette nomination fait suite à la décision du préfet de l'Oise de révoquer la municipalité portée par Adrien Lhomme pour avoir abandonné ses fonctions lors de l'évacuation. Le directeur apparaît « *parfait à tout point de vue* » selon une note manuscrite du cabinet du préfet. Cependant, le registre des délibérations du conseil municipal indique qu'à cette date, « *M. Weissenburger, maire provisoire, était encore hors de Noyon* ». Deux jours plus tard, les Allemands désignent à leur tour un maire. La situation demeure fragile jusqu'à la nomination d'une nouvelle délégation spéciale par un décret du chef de l'Etat français le 9 octobre 1940. C'est dans ce contexte que Jeanne Weissenburger est autorisée à faire valoir ses droits à la retraite le 10 septembre 1940. Henri Weissenburger prend alors la direction des deux cours et est chargé le 14 octobre 1941 de la circonscription de Compiègne en attendant le retour de l'inspecteur primaire. Il cesse sa carrière le 18 février 1942.

## DES PERSONNALITÉS DÉVOUÉES ET ENGAGÉES

Tout au long de leur carrière, les inspecteurs ne cessent de tarir d'éloge à leur sujet. En voici deux exemples significatifs : « *Madame Weissenburger est une bonne institutrice, très dévouée, travailleuse et appliquée.* » ; « *Je note que Monsieur Weissenburger apporte aux œuvres de l'école une collaboration zélée, spontanée, active et intelligente. Il donne à ses collègues l'exemple fructueux d'une rare conscience professionnelle* ». Ces éloges sont appuyés par les titres d'Officier d'Académie et de l'Instruction publique et de la médaille d'argent pour Madame Weissenburger.

A la retraite, le directeur honoraire prolonge son dévouement à l'œuvre scolaire. En effet, il continue de s'impliquer comme vice-président à la caisse des écoles dont le but est notamment d'améliorer la fréquentation des classes par des récompenses ou d'aider les élèves en difficulté. Le comité est aussi chargé d'organiser des colonies de vacances, des arbres de Noël, etc. Jeanne et Henri Weissenburger œuvrent également aux délégations cantonales, fonctions de l'Education nationale veillant aux bonnes

conditions de vie des enfants à l'école. Par ailleurs, Henri Weissenburger est membre, à la Libération, de la chambre consultative en attendant l'élection d'une nouvelle municipalité. Il est élu conseiller municipal le 29 avril 1945



© Archives personnelles Dr. Jean LeFranc

sur la liste d'unité française conduite par le conservateur Adrien Lhomme, réélu maire de Noyon. Il se présente en tête de liste du rassemblement des gauches républicaines, pour le canton de Noyon, aux élections de délégués au conseil de la République, en vue des échéances sénatoriales de novembre 1946. Aux élections municipales du 19 octobre 1947, il figure à la seconde place de la liste d'action démocratique et sociale présentée par les partis socialistes SFIO, MRP et Radical-Socialiste, sans succès. Ils décèdent à Noyon, elle, le 26 avril 1958, lui, le 5 juillet 1965.

Le 12 mai 1978, le conseil municipal décide, à l'unanimité, de remplacer le nom du collège Pasteur devenu école primaire mixte, par les noms de Jeanne et Henri Weissenburger. ■

Société historique,  
archéologique et scientifique de Noyon  
[www.societe-historique-noyon.fr](http://www.societe-historique-noyon.fr)

Tous nos remerciements aux collectionneurs pour le prêt des documents.